

R Lond. 9. Jul. 1663.

A Breda ce 5. Juillet. 1663.

Monsieur. J'ay reçu en ce lieu de Breda, ou je suis depuis Samedy dernier, vostre depesche du 20. du passé, et y ay veu le detail de vostre conference avec Monsieur le Chancelier, et avec le Lord Hollis, et qu'il y sont toujours dans la creance que les intercessions du Roy leur Maisbre se trouveront avoir du poids en France. Ce que j'espere que nous verrons bien tost, si ledy Lord n'est encore arreste par quelques nouvelles affaires. Cependant j'attendray aussy ce que produira la communication des six articles de vos projets, a Monsieur le Chancelier, et aux autres Signeurs ordonnez pour les affaires du Prince mon petit-fils, sur lesquels j'ay d'autant plus hesite de me declarer positivement, qu'il y accordent tous un Gouverneur Catholique directement ou indirectement, a quoy l'Angleterre a jusques ici tesmoigné fort peu d'inclination, & n'y a gueres d'apparence qu'il changent tant qu'il se tiendront assurez, comme il y font, du bon succès de leur entremise. Si cependant il y venoit a gouster le 6. Article avec Sa Maj.^{te}, faudroit encore songer a ce Lapiste de condition qui n'eust gueres d'envie de demeurer, qui, a mon

avis, ne sera pas si aisé à trouver, et tel qu'il nous le faut.
Je suis bien aise que le Comte de St. Albans n'ayt point assisté
à vos conférences; car on ne peut attendre aucun avantage de son
costé, veu ses beaux engagements, et feréz bien de l'esquiver tant
que vous pourrez.

Vous faictes aussi tres-bien de pousser nos prétentions d'argent,
et de les rendre les plus intelligibles qu'il se peut; pour en
haster l'ajustement et la reconnoissance. C'est une affaire sur
laquelle il ne faut pas s'endormir, estant de la dernière importan-
ce au Prince. Ce dessein de les représenter ainsi en masse au Par-
lement ne me semble pas mauvais, esperant que dans la disposi-
tion ou il y semblent estre de vouloir acquitter les dettes de Sa
Maj.^{te}, la justice et equité des nobles les obligera à en preferer
le payement à toutes autres. Cependant je m'estonne de ce que
Monsieur le Chancelier dit, que le Dot de feu La Pr. Roy.^{le}
ne regardoit pas le Parlement, ayant creu le contraire, et
qu'il y en a mesme des exemples; Mais n'importe de quel
costé nous vienne cette satisfaction, pourveu que nous l'obtenions,
à quoy je me promets que vous travaillerez toujours puissamment.
J'ay bien remarqué ce que les dernières lettres d'Orange disent
de la Recepte du Beage vers la Foire de la Madelaine, et en

advertiray le Conseil, afin qu'il donne ordre de retirer de bonne
heure des Fermiers, les sommes qu'ils recevront. J'espère qu'ils
payeront aussi les assignations que vous avez déjà données, &
dont Saurin se plaignoit par ses précédentes de ne pouvoir
rien tirer, mesmes pas pour les reparations les plus pressées et
urgentes. J'approuve d'autant plus l'ordre que vous avez
donné au paiement des Ministres, qu'il est en termes généraux,
sans faire mention d'aucune nouvelle gratuité ou pension don-
née par Sa Gr: Roy. Et la reprimende que vous faictes
aux Sylvius est aussi fort bonne et a propos.

J'ay veu avec beaucoup de satisfaction les Depesches du
Baron de Cosans, et tant de bonnes Declarations des Gentils-
hommes, Vassaux, et autres sujets Catholiques Romains de la
Principauté d'Orange, remplies de marques et de protestati-
ons de leur zele, de leur fidelité, et de leur obeissance au ser-
vice de leur Prince. Je vous prie de les en remercier de ma
part, et de les assurer tous en general, et de chacun d'eux
en particulier, que comme ces Declarations m'ont esté très a-
gréables, je leur en say un gré tout particulier, que je ne
manqueray de leur tesmoigner en toutes occasions ou il s'a-
gira de leur satisfaction, et particulièrement a ceux qui

se sont employez à ces offices avec tant de peine & d'affection.
Je suis

Monsieur,

Proche parent de
à vous faire service

Amel d'Orange

A Monsieur

Monsieur Huygens, Broet, sign.
de luy l'Esme, Richem. et l'Esme de l'Esme
de l'Esme de l'Esme de l'Esme de l'Esme
à Londres

